

de touchant, de solennellement religieux dans ce que nous venons de raconter.— Cet événement, avec ses circonstances saisissantes, ne dira rien à leur cœur; plusieurs ne pourront en entendre parler qu'avec le sourire du dédain sur les lèvres, et n'en parleront eux-mêmes que pour le tourner en ridicule. Pour ceux là, nous les plaignons sincèrement. Aussi n'est-ce pas pour eux que nous écrivons. Mais nous dirons à ceux pour qui nous narrons ces choses, et nous en avons la douce confiance, ils sont en immense majorité, si leur foi s'indigne des dédains de l'hérésie ou de l'impiété, nous leur dirons avec Jésus-Christ; *stulte illos, cæci sunt* " laissez les faire, ce sont des aveugles."—[Math. xv. 14.] Oui, plaignons l'aveuglement de ces sages et de ces prudents, selon le monde, dont la vérité incarnée a dit encore;—*confiteor Tibi Pater, quoniam abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.* " Je vous rends grâce, O mon père, de ce qu'ayant caché ces choses aux sages et aux prudents vous les avez révélées aux petits." Luc. x. 21.

Et vous, dignes filles de Madame Youville, qui portez à si juste titre le beau nom de *Sœurs de charité*, Ah ! jouissez en paix de votre bonheur;—laissez nous le soin de vous défendre, comme notre devoir nous y oblige;—pour vous, répondez à l'hérésie et à l'impiété par vos œuvres sublimes de charité et de dévouement : une seule vengeance vous est permise, c'est de continuer à forcer vos détracteurs à admirer une religion qui enfante de pareils prodiges, et de si douces vertus.

**FIN.**